



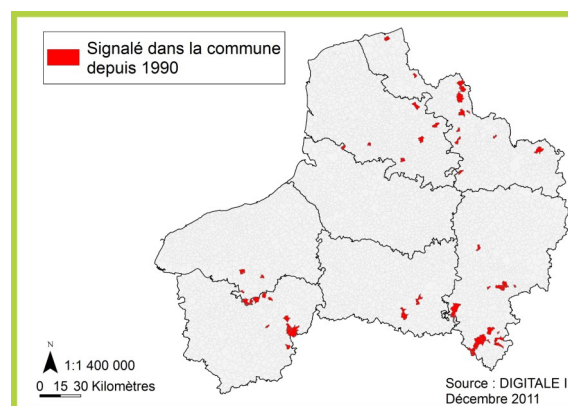
L'Erable négondo

Acer negundo L.

L'Erable négondo est un arbre originaire de l'ouest du continent nord-américain qui a été importé en Europe pour agrémenter les collections des jardins botaniques au 17^{ème} siècle. Ainsi, l'expédition de graines vers la France est attestée dans les années 1750 par le comte de la Galissonnière, marin, gouverneur intérimaire de la « Nouvelle-France » et botaniste. Par la suite, l'Erable négondo a été utilisé dans le cadre d'aménagements paysagers urbains et de haies en bordure de cours d'eau. Il s'est par la suite naturalisé et s'est alors rapidement propagé sur tout le territoire métropolitain.

Répartition dans le nord-ouest de la France

Dans le nord-ouest de la France, l'Erable négondo est présent dans les grandes vallées alluviales. En Haute-Normandie, on le retrouve ainsi en vallée de la Seine où l'espèce a été observée dans une douzaine de localités, notamment entre Elbeuf et Pont-de-l'Arche et entre Gaillon et Vernon. Il est également signalé dans la vallée de l'Eure. En Picardie, l'espèce est présente dans les vallées de l'Oise, de l'Aisne et de la Marne. En région Nord-Pas de Calais, L'Erable négondo a été observé ponctuellement, planté, mais il ne semble pas s'être encore naturalisé.



Comment reconnaître l'Erable négondo ?



© J.-C. HAUGUEL, CBNBI



© A. WATTERLOT, CBNBI

Famille	Aceracées
Synonymes	<i>Negundo aceroides</i> Moench <i>Negundo fraxinifolium</i> (Nutt.) DC.
Floraison	Mars-Avril

L'Erable négondo est un arbre dioïque pouvant atteindre 15 à 20 m de haut. Son tronc peut atteindre un diamètre de 50 cm et il est recouvert d'une écorce rugueuse, gris cendré. Il possède des feuilles opposées, composées impaires (existence d'une foliole terminale), à 3-7 folioles grossièrement dentées. Les fruits sont constitués de deux samaras (graine incluse dans une capsule en forme d'aile) soudées entre elles, typiques des érables, mais formant un angle très aigu chez cette espèce.



© A. WATTERLOT, CBNBI



Attention, à ne pas confondre avec :

- Le Faux pistachier (*Staphylea pinnata*) : plante exotique naturalisée en France, elle se rencontre également en contexte de ripisylve mais se distingue de l'Erable négondo par ses feuilles munies de 5 à 7 folioles régulièrement dentées dont celle en position terminale n'est jamais lobée.
- Le Frêne commun (*Fraxinus excelsior*) : espèce indigène, qui se distingue par ses feuilles composées de 7 à 13 folioles, ses samares simples, et ses bourgeons terminaux noirs.

Biologie et écologie

L'Erable négondo est un arbre dioïque (c'est-à-dire qu'il existe des individus femelles et d'autres mâles). Il fleurit au printemps, avant l'apparition des premières feuilles. On retrouve fréquemment cette espèce dans les végétations linéaires arborées des bords de cours d'eau (ripisylve), ainsi que dans les boisements alluviaux où elle trouve son optimum écologique.

Modes de propagation

L'Erable négondo est capable de produire un grand nombre de semences qui sont dispersées essentiellement par le vent grâce à ses samares ailées, mais également par l'eau lorsque la plante croît au bord des cours d'eau. L'arbre est capable de coloniser efficacement les espaces ouverts ainsi que les sous-bois. De plus, l'Erable négondo est capable de drageonner lorsqu'il est coupé.

L'Erable négondo et ses impacts



Sur l'environnement

Dans le nord-ouest de la France, l'Erable négondo se rencontre en contexte de ripisylve, habitat souvent représenté par un simple linéaire d'arbres, où il a parfois été planté et où il tend à remplacer les espèces arborescentes indigènes. Son implantation est d'autant plus problématique lorsqu'elle concerne des habitats comme les boisements alluviaux des grandes vallées, très fragmentaires dans le nord-ouest de la France, où l'espèce tend à concurrencer et à remplacer les saulaies (notamment les saulaies arborescentes à Saule blanc, habitat d'intérêt communautaire).



Sur l'économie et les activités humaines

A l'échelle nationale, l'Erable négondo peut nuire aux activités liées à la sylviculture (notamment en forêt alluviale) en freinant, voir en empêchant la régénération naturelle des ligneux. Ces habitats sont fragmentaires dans le nord-ouest de la France, et donc très peu exploités. Il toutefois nécessaire de rester attentif quant au comportement de l'espèce dans d'autres habitats exploités, écologiquement proches.



Sur la santé humaine

La plante en elle-même ne présente pas de risque pour la santé humaine.



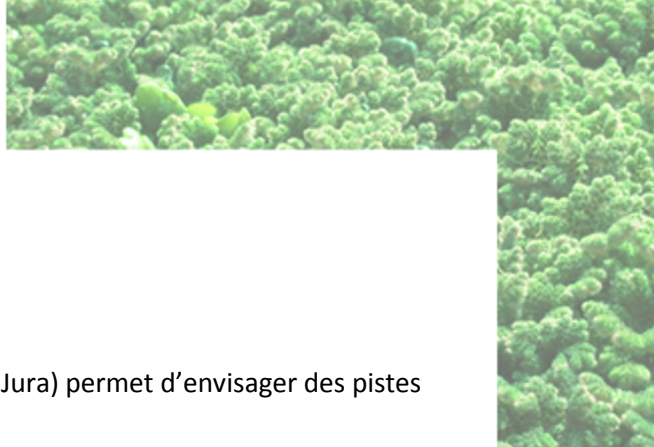
Ce qu'il faut savoir avant toute intervention

Une intervention rapide permet de restreindre les moyens mis en place pour contrôler l'Erable négondo : plus un foyer de colonisation est traité rapidement, moins il faudra mobiliser de ressources pour le gérer.

Lorsque les individus sont stressés (taille, coupe, blessure...), ceux-ci rejettent vigoureusement à partir de la souche.



© A. WATTERLOT, CBNBI



Plan d'action



Méthodes de gestion

Un retour d'expérience menée sur la Réserve naturelle de l'Île du Girard (Jura) permet d'envisager des pistes intéressantes pour lutter contre l'Erable négondo :

Sur les jeunes arbres (tronc d'un diamètre inférieur à 15 cm), la technique du **cerclage** est préconisée. Cette technique consiste à réaliser deux entailles circulaires autour du tronc, distantes de 10 cm, et de quelques cm de profondeur, jusqu'à l'aubier (partie « dure » de l'arbre, située sous l'écorce). La sève élaborée ne circule plus vers les racines, mais les feuilles reçoivent toujours de l'eau : la vie de l'arbre est alors ralentie, l'arbre se dessèche et tombe au bout de 1 à 3 ans (alors qu'une coupe le stresse et engendre en réaction de nombreux rejets). Cette opération est à réaliser à hauteur d'homme et au début de l'automne. Elle est à envisager sur de grandes parcelles colonisées ou lorsque les moyens humains sont limités, mais uniquement dans les lieux peu fréquentés afin d'éviter tout accident lié à la chute des arbres.

Le cerclage semble peu efficace sur les arbres ayant un diamètre supérieur à 15 cm. Il est alors recommandé de pratiquer la **coupe intégrale** de l'arbre et d'éliminer les rejets les années suivantes, jusqu'à épuisement et mort de l'arbre.

Le **pâturage ovin** semble efficace pour lutter contre les jeunes plants ou les germinations de l'année.

Aucune de ces méthodes ne semble garantir à très court terme la mort de la totalité des individus. Cependant, même si le recul vis-à-vis de ces moyens de gestion est relativement faible, on peut raisonnablement supposer que leur renouvellement permettrait, à terme et localement, de venir à bout des populations d'Erable négondo.



Suivi des travaux de gestion

Éliminer les déchets par incinération ou laisser sécher hors de toute zone inondable.

Maintenir une **veille annuelle sur les secteurs gérés** de manière à prévenir d'éventuelles repousses.



Ce qu'il est déconseillé de faire

L'arrêté du 12/09/2006 interdit tout traitement chimique à moins de 5 mètres minimum de tout point d'eau, cours d'eau, étang, plan d'eau, figurant sur les cartes au 1/25000^{ème} de l'Institut Géographique National. Par ailleurs, il est important de rappeler les nuisances de telles substances sur la santé humaine et sur l'environnement.

On trouve encore très fréquemment l'Erable négondo en vente, notamment dans les jardinerie et sur internet. En effet, sa commercialisation n'est pas encore interdite : **n'encouragez pas sa dispersion en l'achetant et préférez d'autres espèces pour l'ornement de votre jardin!**

La lutte contre les plantes exotiques envahissantes gagnera en efficacité en identifiant le plus rapidement possible les foyers de ces plantes dans la région.

N'hésitez donc pas à nous faire part de vos observations d'Erable négondo à l'aide de la fiche «**PLANTES EXOTIQUES ENVAHISSANTES** fiche d'observation et de renseignement» ci-dessous (en y joignant impérativement une carte de localisation) afin de nous aider à compléter nos connaissances sur sa répartition dans le nord-ouest de la France.

Picardie

Vincent LEVY ou
Aymeric WATTERLOT
v.levy@cbnbl.org

Conservatoire botanique national de
Bailleul,
Antenne Picardie ,
13 allée de la pépinière, Village Oasis,
80044 Amiens cedex 1
Tel/Fax: 03.22.89.69.78

Haute-Normandie

Julien BUCHET
j.buchet@cbnbl.org

Conservatoire botanique national de
Bailleul,
Antenne Haute Normandie,
Mairie de Rouen
Dir. des espaces publics et naturels
Place du Général de Gaulle
76037 Rouen Cedex 1
Tel / Fax : 02.35.03.32.79.

Nord-Pas de Calais

Benoît TOUSSAINT
infos@cbnbl.org

Conservatoire botanique national de
Bailleul,
Hameau de Haendries
59270 Bailleul
Tel: 03.28.49.00.83
Fax: 03.28.49.09.27

Conservatoire Botanique National



PLANTES EXOTIQUES ENVAHISSANTES

FICHE D'OBSERVATION ET DE RENSEIGNEMENT

N° manuscrit :

(En noir : champs à remplir obligatoirement)

Nom de la plante :

Date observation :/...../20..... Nom observateur :

Nom déterminateur (si différent) :

Département : Commune :

Localité/Lieu dit :

N° Carte jointe : Flore de référence :

Habitat de la plante :

Menace/problemé posé :

Surface (en m ²)	Abondance	Phénologie	Statut population
	Nbre :	<u>végétatif</u> : ☐ adulte ☐ juvénile ☐ germination	☐ « spontané »
	Recouv :%	<u>floraison</u> : ☐ début ☐ pleine ☐ fin	☐ introduit (planté / semé)
	Densité :/m ²	<u>fructification</u> : ☐ début ☐ pleine ☐ fin	
		<u>sénescence</u> : ☐ tige desséchée ☐ mort	

Les actions conduites par le Conservatoire botanique national de Bailleul dans le cadre de la mission d'alerte et de gestion des plantes exotiques envahissantes sont cofinancées par l'Europe, l'Europe s'engage en Picardie avec le Fond Européen de Développement Régional, l'Etat, le Conseil régional de Picardie, les Conseils généraux de l'Aisne et de la Somme et sont relayées localement par les CPIE de Picardie.



URPIE DE PICARDIE